

Les conseils de l'Office

Si vous pratiquez la balade sans encadrement, pensez à regarder la météo avant votre départ. Vous pourrez faire une halte dans l'une des criques situées sur l'itinéraire. Prévoyez masque et tuba, la flore et la faune sous-marine vous raviront.

Prestataires :

Horizons kayak : 06 19 19 78 82

Sources :

Association Banyuls Rando / Jean-Pierre Bayo - Michel Ferrer

<http://www.cote-vermeille.fr/histoire/banyuls/la-republique-contrebandiere-de-banyuls> (Extrait du texte conférence de Jacques Saquer, Docteur en histoire)

Dessin : Titi Coste



**SUR LES ROUTES DES
CONTREBANDIERS**

**BANYULS-SUR-MER
PORT-VENDRES**



Découvrez d'autres
parcours de randonnée
sur notre territoire.
N'hésitez pas à les
demander à votre
conseiller en séjour.

Office de Tourisme Intercommunal
Pyrénées Méditerranée

04 48 98 00 08



Infos pratiques

Difficulté : facile



Durée : Une traversée de 1h30



Distance :
3,2 km

Accès : D 914

Départ de la plage des Elmes

Cette promenade en kayak est à faire en autonomie ou bien de manière encadrée avec nos prestataires de kayak. Elle vous permettra de découvrir de belles petites criques de la côte Vermeille où les contrebandiers transbordaient leurs marchandises. Vous pourrez y faire une petite halte pour découvrir la flore et la faune marine.

Bonne balade à tous !



1. Partir de la plage des Elmes et remonter à gauche en longeant la côte
2. Passer devant la plage du centre Héliomarin.
3. Remarquer ce rocher-tour fier et hautain appelé "Le Castell de Vellut" (château de velours) qui doit son nom à la découverte par les douaniers d'une pièce de velours de Gênes cachée par des contrebandiers dans une excavation du rocher
4. Passer devant la crique des Tamarins puis la crique de la Pistoline et ses remolinats (tourbillons). Plus loin, juste avant le Cap Ullastrell, l'anse de la Felouga où fût incendiée, à l'aide d'épineux, la felouque douanière "Le Linx" en 1833.
5. Puis la Plage du Fourat où des maisons de pêcheurs ont été construites
6. Ensuite, arriver à l'anse de Paulilles où était installés la dynamiterie Nobel et le village des ouvriers (sur site), actuellement on peut visiter un musée, un atelier de barques catalanes, une salle d'exposition et le "jardin du directeur" avec ses arbres et fleurs exotiques
7. L'arrivée se fait sur la plage Bernardi.

(En cas de vent contraires partir de Paulilles)

Un peu d'histoire....

Au cœur de la République Municipale et Contrebandière de Banyuls

L'histoire de la frontière et de la contrebande sous-entend un problème plus large, celui de la continuité des courants, des liens étroits après le traité des Pyrénées de 1659 entre les deux catalognes. Il faut rappeler que ce traité a déplacé la frontière et que malgré les promesses, la monarchie française a instauré des taxes douanières et l'impôt sur le sel.

La contrebande s'organise en montagne et en mer avec Banyuls, ville frontalière, comme plaque tournante. Le chemin de fer n'est pas encore arrivé et la commune de Cerbère n'existe pas. De nombreuses coves (grottes) essaient la côte, qu'on n'appelle pas encore Vermeille. Elles servent de cachettes pour les marchandises arrivées par bateau avant de les acheminer vers la France ou l'Espagne.

En 1817, le directeur départemental des douanes recense très officiellement 8 « sociétés contrebandières ». En tout 58 hommes parmi les plus influents du village dont 8 conseillers municipaux, un adjoint et les deux fils du maire, le tout avec la complicité du curé. Elles étaient au service de véritables réseaux internationaux de trafic entraînant d'importantes conséquences politique et économique.

Ce sont tous les Banyulencs qui sont impliqués et recrutés pour les transbordements. Suivant les époques, les marchandises diffèrent : en 1817, tabac et sel, en 1833, tissus anglais, en 1838, l'huile puis le tabac revient en force. Ils étaient les spécialistes des missions particulièrement risquées. Eux ne pratiquaient pas les havres surveillés et leurs bateaux très maniables et légers pouvaient s'avancer très près des grèves sablonneuses sur lesquelles on les hissait, ou se glisser entre les écueils de la côte rocheuse dont ils étaient les maîtres.

Les contrebandiers, passés maîtres dans l'art, échappent facilement à la vigilance des douaniers qui peinent à recruter. Des caches souterraines sont aménagées dans la montagne. En 1833, les Banyulencs incendient le « Linx », la felouque des douanes.

Quand il arrive que des contrebandiers soient capturés et condamnés au fouet, aux galères ou à la peine de mort, la mairie de Banyuls se plaint de la sévérité de la répression auprès du sous-préfet de Céret !